

LE REVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

DOMMAGES DE GUERRE et reconstitution en France

Une grande œuvre de longue haleine à accomplir

La « GAZETTE DE COLOGNE » commente ainsi l'œuvre à accomplir en France pour la réparation des dommages de guerre, et la reconstitution en général :

Le but : Une reconstruction rapide

Le Ministre français des Transports, BERTHELOT, a donné pour la première fois à un représentant de la Presse, des indications sur l'œuvre à accomplir en France pour la reconstitution.

Le trait le plus saillant est, qu'on veut, dans un délai beaucoup plus rapide qu'après la guerre mondiale 1914-18, réparer tous les dommages de guerre, bien que dans le domaine routier et des moyens de transports ils soient doublés de ceux de la dernière guerre.

On doit considérer que de nombreux dégâts ont été causés par les Français eux-mêmes qui voulaient entraver la marche en avant allemande, par des explosions de routes, de ponts, etc.

Des quelque 1.100 ponts des voies navigables détruits ou endommagés, et des 500 ponts de chemins de fer anéantis, une bonne partie est à porter au compte français.

La reconstruction a commencé dans tout le pays.

On veut réparer les dommages de guerre dans le plus bref délai possible.

C'est ainsi, par exemple, que des 210 ponts détruits sur la MARNE,

Le Dr Frank a reçu le Comte Grandi

Berlin, 26. — Le Dr Frank a parlé hier soir au cours de la réception organisée en l'honneur du comte Grandi, ministre italien de la Justice. Après avoir salué au nom du Gouvernement allemand le ministre italien, le Dr Frank a rappelé la parole du Führer au sujet de l'unité fondamentale et permanente du droit allemand et italien, et a exprimé la conviction que la vic-

LA MORT DE LORD CRAIGAVON

Président du Conseil de l'Irlande du Nord

Dublin, 26. — Ainsi qu'il a déjà été annoncé, Lord Craigavon, Président du Conseil de l'Irlande du Nord, est mort subitement samedi, à l'âge de 69 ans, dans son château de Glencraig.

Lord Craigavon a tenu avec fermeté les rênes de la direction politique de l'Irlande du Nord depuis la fondation de cet Etat sous la domination anglaise, en 1921. Il a été, de tout temps, l'ennemi juré de tous les Irlandais nationalistes. L'Angleterre s'est montrée reconnaissante à son égard en l'annobliant avant qu'il ne fut nommé Président du Conseil.

Le Gouvernement de Valera a considéré de tout temps Lord Craigavon comme l'homme dont l'influence avait maintenu jusqu'à présent la séparation entre l'Irlande du Nord et l'Eire.

En juin 1940, Lord Craigavon se rendit à l'improviste à Londres et y eut des entretiens prolongés avec le Gouvernement britannique et, en particulier, avec Churchill. Revenu dans l'Ulster, Lord Craigavon essaya de faire pression sur le Gouvernement de Dublin afin de créer définitivement une communauté défensive irlandaise, ce qui voulait dire que les troupes anglaises pourraient également occuper l'Irlande du Sud y compris les bases aériennes et navales. Déjà, à ce moment, le Gouvernement de l'Eire avait décliné énergiquement les propositions de Lord Craigavon.

MARSEILLE victime de la piraterie anglaise

Un reportage radiodiffusé

Du « Journal de la Radiodiffusion française » du 26 Novembre. Un des reporters de la radiodiffusion française installé à Marseille, Paul Gilson s'est rendu dans les quartiers bombardés ; il a visité les principaux points de chute et il a demandé à quelques-uns des témoins de lui décrire les faits qui s'étaient déroulés quelques heures plus tôt. Nous allons vous faire entendre ce remarquable document et vous constaterez que si les avions anglais ont lancé un certain nombre de bombes explosives qui ont causé des dégâts importants, ils ont surtout arrosé Marseille de bombes incendiaires. La population s'éciait devant cet inqualifiable attentat ; elle a fait preuve d'un sang-froid et d'un courage remarquables avec un dévouement auquel il faut rendre hommage, elle s'est employée immédiatement à éteindre ces bombes, et c'est grâce à son esprit d'initiative que des incendies n'ont pas dévoré les quartiers du Prado et de Longchamp, organes de la grande cité phocéenne. Mais nous cédois la parole à notre radioreporter : Paul Gilson nous parle tout d'abord de la première alerte.

Les alertes

« Cette alerte dure jusqu'à 23 h. 30, et rien ne trouble plus de la sérénité de la ville, le calme s'endort, jusque quand, le dimanche matin 24 novembre, la seconde alerte est donnée de 4 h. 45 à 5 h. 35. Il s'agit d'un bien d'explosions de bombes, et dès le point du jour, au hasard des rues, les passants comptent les points de chute ; d'abord celui de Chartreux St-Just, où l'on compte 4 morts et plusieurs blessés ; rue des Hortensias, près d'une cuisine, on découvre encore le cadavre d'une victime du bombardement. Le point du Prado n'a pu être épargné : une bombe a fait voler toutes les vitres d'un garage en éclats, et des éclats de bombe, traversant de part en part un car, les touristes ont achevé leur voyage au bout d'une file de voitures. Et là, dans le jardin d'une villa, la profondeur de l'entonnoir, les grilles tordues, témoignent de la violence de l'explosion. Dans la demeure même, les meubles paraissent avoir été bouleversés par une équipe de démons, les passants comptent les bombes tombées : dans un moulin, à St-Just, au chemin de Montmillet, place Leverrier, boulevard Montrieux et rue Bénédicte dans une école.

M. BERTHELOT Ministre des Transports (Ph. Archives)

Par contre, pour la réparation complète des ponts des voies navigables, on indique comme date limite, la fin de l'année 1945.

M. CHIAPPE EN ROUTE POUR BEYROUTH

Le Président du Conseil français et ministre des Affaires Etrangères LAVAL a reçu lundi après-midi le nouveau Haut Commissaire pour la Syrie, Jean CHIAPE.

Le soir, M. CHIAPPE est parti pour Beyrouth, pour partir mardi par avion pour Beyrouth.

Prisonnier à Liverpool Un marin dunkerquois conte son odyssee

Dunkerque. — Nous voici dans la laborieuse commune de Coudekerque-Branche, laquelle forme l'agglomération la plus importante de la banlieue ouest de Dunkerque. Nous savons qu'un marin français, Marcel Bamey, vient de rentrer dans ses foyers après une extraordinaire odyssee. Il a assuré la retraite des Flandres.

Le récit du marin

Nous sommes dans une de ces cuisines flamandes où la propreté est reine et maîtresse. Il s'agit d'un intérieur modeste, bien tenu.

LE TRANSFERT DES LORRAINS AYANT OPTÉ POUR LA FRANCE

Vichy, 27. — Dans le but de nuire aux négociations franco-allemandes en cours, des organes de presse étrangers ont publié des informations et répandu des bruits relatifs aux prétendues déportations de 500.000 Lorrains.

Interné à Liverpool

Il y a des soldats français à sauver à Saint-Valéry-en-Caux, sous le feu des tanks et des avions. Nouvelles hécatombes. L'avance des armées allemandes est telle qu'il nous faut gagner en hâte Plymouth où nous arrivons après mille et une difficultés.

UNE PARTIE DE BRISTOL NE FORME PLUS QU'UN BRASIER

Le communiqué allemand

Berlin, 26. — Le Grand Quartier Général communique : Un sous-marin commandé par le lieutenant-captaine SCHEPKE, a coulé 41.400 tonnes de navires marchands ennemis.

Un reportage aux armées

Le radio reporter a placé son micro à proximité d'une batterie de l'artillerie de marine allemande. Bientôt le coup de canon sera tiré et l'opérateur de T. S. F. donnera les indications sur les résultats du tir. (Ph. Siphon).

Six infirmières françaises tuées par des bombes anglaises au Havre

Paris, 26. — Les journaux parisiens annoncent que six infirmières françaises ont été tuées au cours d'un bombardement effectué contre le Havre par des aviateurs anglais pendant la nuit du 22 au 23 novembre. Les bombes anglaises ont touché exclusivement des objectifs non-militaires.

La Suède augmente sa production d'avions

On annonce de Stockholm qu'on envisage la construction d'une nouvelle usine d'avions importante. Jusque-là, la Suède ne disposait que d'une seule usine, les anciens ateliers de chemins de fer de Linköping.

Les récentes adhésions au Pacte tripartite

Dans ces nouveaux accords, la presse européenne constate une coordination de la politique des pays affiliés en vue de l'isolement complet de la Grande-Bretagne.

La nomination du nouvel ambassadeur russe à Berlin

Le fait que M. Dekanov représentera l'Union Soviétique à Berlin comme le désir de l'U.R.S.S. d'affermir les bonnes relations qui existent déjà avec la Grande-Allemagne. On déclare, en outre, à Sofia, que par la nomination d'un de ses représentants les plus qualifiés en qualité d'ambassadeur à Berlin, l'Union Soviétique a voulu souligner les rapports confiants existant avec le Reich. Cette nomination est vivement commentée dans les milieux diplomatiques.

UN COMMENTAIRE BULGARE

Sofia, 26. — Dans le journal « Utro », le professeur Genoff, éminent juriste bulgare, émet l'avis que l'institution de l'ordre nouveau en Europe par les puissances de l'Axe n'a pas seulement pour but de gagner la guerre, mais aussi d'assurer à l'Europe et au monde une paix saine et durable.

LA SITUATION AGRICOLE DE LA FRANCE

Vichy, 26. — Les paroles qu'a prononcées M. Casiot à l'assemblée générale de l'Union des syndicats agricoles du Sud-Est, sont mieux qu'un discours. Elles constituent un acte, acte de foi dans la paysannerie française. Le ministre-secrétaire d'Etat à l'Agriculture ne s'est

La dévastation de Southampton influencera grandement sur la situation de la Grande-Bretagne

Berlin, 26. — En complément au communiqué militaire de ce jour le D. N. B. publie les précisions suivantes :

Les attaques contre Southampton se sont intensifiées progressivement pour culminer dans la nuit du 23 au 24 novembre dans un bombardement de grande envergure. Il y a plusieurs mois déjà, les escadrilles allemandes s'étaient attaquées aux usines d'avions établies dans la ville et qui fabriquent notamment les chasseurs du type « Spitfire ».

Le 11 septembre 1940 une attaque initiale contre la « Super Marine Aviation Co Ltd », dont les hangars étaient situés au bord du champ d'aviation de Eastleigh, inaugura la destruction de cet important centre industriel.



UN « MESSERSCHMITT » TRAVERSANT LE CANAL VERS L'ANGLETERRE (Ph. Siphon)

Le 26 septembre, le hangar principal, long de 250 mètres, fut pratiquement détruit par des bombes de gros calibre. Les autres ateliers de l'usine, pour autant qu'ils puissent être restaurés, ont été mis hors d'usage pour plusieurs mois au moins.

Enfin les bombardements de ces derniers jours ont étendu la destruction aux ports et aux voies de communication importantes comme Coventry et Birmingham ; Southampton, qui avec ses 165.000 habitants et ses 2,5 à 3 millions de tonnes d'échanges commerciaux et industriels par an, représentait un centre vital de l'économie britannique, a été touchée à mort tant dans son industrie que dans ses possibilités de ravitaillement. Cette catastrophe influencera largement la situation de la Grande-Bretagne tout entière, étant donné que Southam-

pton assurait en grande partie l'approvisionnement de la capitale en produits importés.

D'importants convois qui fuyaient le port de Londres où ils étaient trop exposés, et dont l'entrée est barrée par les mines déchargées à Southampton d'où les marchandises étaient transportées vers la capitale par chemin de fer ou par route.

La nouvelle Europe ne se consumera plus dans des conflits répétés, mais se consolidera dans la collaboration sincère et productive.

Le collaborateur diplomatique de l'Agence Stéfani commentant l'adhésion de la Roumanie, de la Hongrie et de la Slovaquie au Pacte Tripartite, écrit notamment :

« Les peuples européens délivrés de la tutelle anglaise, se rendent compte de plus en plus que c'est l'Axe qui décidera du destin du continent. C'est pourquoi nous les voyons s'orienter progressivement vers le Pacte des Trois Puissances, dont les signataires ne peuvent plus être frustrés de la victoire. La caractéristique de ce Pacte est qu'il élargit sans cesse le champ de la collaboration internationale, isolant l'Angleterre, foyer de troubles, et préparant pour la paix future des bases solides ».

« C'est toujours la jeunesse qui fait l'objet de nos plus grandes préoccupations et c'est en particulier sur les orphelins que l'on se penche avec plus de sollicitude encore. Aussi nous sommes-nous demandé ce qu'il adviendrait de ces enfants, dont certains ont perdu en même temps leur père et leur mère, dans la tourmente. Même s'ils doivent être moins nombreux qu'à la suite de la précédente guerre, n'ont-ils pas droit au même patronage et aux mêmes privilèges ? »

« Car il s'agit de véritables privilèges à l'occasion desquels l'effort personnel accompli par les enfants intervient. Nous voulons parler des Pupilles de la Nation, dont un si grand nombre ont accédé à des situations élevées, acquies des situations enviables, et dans un autre ordre d'idées, de chefs de maîtrise ou d'artisans qualifiés, sans avoir fourni eux-mêmes une large contribution. C'est à la fois sans doute leur intelligence, leurs dispositions et leurs penchants qui les ont dirigés dans ces voies, mais c'est leur travail qui a été couronné de succès et qui a été consacré par des diplômes, ce qui est dans l'ordre des professions libérales ou des professions techniques, ou encore des professions manuelles exigeant un apprentissage plus ou moins long. Ce n'est pas non plus sans que leurs familles aient consenti de véritables sacrifices, en se privant du salaire ou du traitement que leurs enfants auraient pu leur apporter après l'âge de scolarité obligatoire, ou vers l'âge de 16 ou 18 ans, après les examens de brevet ou de baccalauréat. C'est le même avenir que nous réservons pour les jeunes orphelins de la présente guerre et c'est pourquoi

que Lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne, a fait à son retour de l'Angleterre, et dans laquelle il a fait allusion aux grands soucis financiers de ce pays, occupe grandement l'opinion publique américaine, du fait que la question de crédits à l'Angleterre se trouve ainsi placée de nouveau à l'avant-plan.

« Les paroles qu'a prononcées M. Casiot à l'assemblée générale de l'Union des syndicats agricoles du Sud-Est, sont mieux qu'un discours. Elles constituent un acte, acte de foi dans la paysannerie française. Le ministre-secrétaire d'Etat à l'Agriculture ne s'est

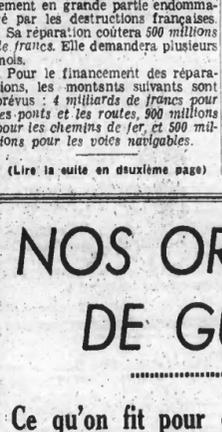
LA SITUATION AGRICOLE DE LA FRANCE

UN SÉRIEUX AVERTISSEMENT DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Vichy, 26. — Les paroles qu'a prononcées M. Casiot à l'assemblée générale de l'Union des syndicats agricoles du Sud-Est, sont mieux qu'un discours. Elles constituent un acte, acte de foi dans la paysannerie française. Le ministre-secrétaire d'Etat à l'Agriculture ne s'est



M. BERTHELOT Ministre des Transports (Ph. Archives)



Le Docteur FRANK (Ph. Presse)

toire de l'Axe sur l'Angleterre entraînerait le triomphe de la justice sur l'injustice.

NOS ORPHELINS DE GUERRE

Ce qu'on fit pour eux en 1914-1918... et ce qu'on fait actuellement

A une époque où l'on se reporte constamment en arrière pour évoquer des souvenirs qui sont en relation avec les événements de ces derniers mois, on tourne ses regards vers l'avenir ou se demandant si les institutions nées de la guerre 1914-1918 subsisteront encore et si elles continueront à exercer leur pleine action comme par le passé.

LA BULGARIE LA CONSIDÈRE COMME L'AFFIRMATION DES BONNES RELATIONS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'U. R. S. S.

Sofia, 26. — La nomination de M. Dekanov, commissaire du peuple adjoint aux Affaires Etrangères, en qualité d'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Berlin, a fait une forte impression sur l'opinion publique bulgare. Les journaux ne commentent pas la nouvelle, mais la publient en première page.

LA BULGARIE LA CONSIDÈRE COMME L'AFFIRMATION DES BONNES RELATIONS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'U. R. S. S.

Le fait que M. Dekanov représentera l'Union Soviétique à Berlin comme le désir de l'U.R.S.S. d'affermir les bonnes relations qui existent déjà avec la Grande-Allemagne. On déclare, en outre, à Sofia, que par la nomination d'un de ses représentants les plus qualifiés en qualité d'ambassadeur à Berlin, l'Union Soviétique a voulu souligner les rapports confiants existant avec le Reich. Cette nomination est vivement commentée dans les milieux diplomatiques.

LA BULGARIE LA CONSIDÈRE COMME L'AFFIRMATION DES BONNES RELATIONS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'U. R. S. S.

Sofia, 26. — La nomination de M. Dekanov, commissaire du peuple adjoint aux Affaires Etrangères, en qualité d'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Berlin, a fait une forte impression sur l'opinion publique bulgare. Les journaux ne commentent pas la nouvelle, mais la publient en première page.

LA BULGARIE LA CONSIDÈRE COMME L'AFFIRMATION DES BONNES RELATIONS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'U. R. S. S.

Le fait que M. Dekanov représentera l'Union Soviétique à Berlin comme le désir de l'U.R.S.S. d'affermir les bonnes relations qui existent déjà avec la Grande-Allemagne. On déclare, en outre, à Sofia, que par la nomination d'un de ses représentants les plus qualifiés en qualité d'ambassadeur à Berlin, l'Union Soviétique a voulu souligner les rapports confiants existant avec le Reich. Cette nomination est vivement commentée dans les milieux diplomatiques.

LA BULGARIE LA CONSIDÈRE COMME L'AFFIRMATION DES BONNES RELATIONS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'U. R. S. S.

Sofia, 26. — La nomination de M. Dekanov, commissaire du peuple adjoint aux Affaires Etrangères, en qualité d'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Berlin, a fait une forte impression sur l'opinion publique bulgare. Les journaux ne commentent pas la nouvelle, mais la publient en première page.

LA BULGARIE LA CONSIDÈRE COMME L'AFFIRMATION DES BONNES RELATIONS EXISTANT ENTRE L'ALLEMAGNE ET L'U. R. S. S.

Le fait que M. Dekanov représentera l'Union Soviétique à Berlin comme le désir de l'U.R.S.S. d'affermir les bonnes relations qui existent déjà avec la Grande-Allemagne. On déclare, en outre, à Sofia, que par la nomination d'un de ses représentants les plus qualifiés en qualité d'ambassadeur à Berlin, l'Union Soviétique a voulu souligner les rapports confiants existant avec le Reich. Cette nomination est vivement commentée dans les milieux diplomatiques.